

Claudé

# L'annonce faite à Marie



folio 

Texte intégral





COLLECTION FOLIO



Paul Claudel

*de l'Académie française*

L'annonce  
faite à Marie

VERSION DÉFINITIVE

POUR LA SCÈNE

Gallimard

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays,  
© Éditions Gallimard, 1940.

## PERSONNAGES

ANNE VERCORS

JACQUES HURY

PIERRE DE CRAON

LA MÈRE

VIOLAINE

MARA

COMPARSES





## PROLOGUE



*Le décor est le même pour les deux premiers actes et le prologue : il est emprunté au hall d'un manoir anglais datant de 1240 et demeuré intact depuis cette date : Stocksey Hall. Il y a un crucifix sur le mur côté cour. — Des indications spéciales seront données pour l'acte III.*

*Pierre de Craon, une lanterne à la main, traverse la scène se dirigeant vers la porte côté cour.*

#### VIOLAINE

Tout beau, maître Pierre! Est-ce ainsi qu'on décampe de la maison comme un voleur sans saluer honnêtement les dames?

*Violaine va chercher du feu à la cheminée et s'en sert pour allumer le cierge devant le crucifix.*

#### PIERRE DE CRAON

Violaine, retirez-vous. Il fait nuit pleine

encore et nous sommes seuls ici tous les deux.

Et vous savez que je ne suis pas un homme tellement sûr.

VIOLAINE

Je n'ai pas peur de vous, maçon! N'est pas un mauvais homme qui veut!

On ne vient pas à bout de moi comme on veut!

Pauvre Pierre! vous n'avez même pas réussi à me tuer.

Avec votre mauvais couteau! Rien qu'une petite coupure au bras dont personne ne s'est aperçu.

PIERRE DE CRAON

Violaine, il faut me pardonner.

VIOLAINE

C'est pour cela que je suis ici.

PIERRE DE CRAON

Vous êtes la première femme que j'aie touchée. Le diable m'a saisi tout d'un coup, qui profite de l'occasion.

VIOLAINE

Mais vous m'avez trouvée plus forte que lui!

PIERRE DE CRAON

Violaine, je suis ici plus dangereux qu'alors.

VIOLAINE

Allons-nous donc nous battre de nouveau?

PIERRE DE CRAON

Ma seule présence par elle-même est funeste.

VIOLAINE

Je ne vous entends pas.

*Silence.*

PIERRE DE CRAON

N'avais-je pas assez de pierres à assembler  
et de bois à joindre et de métaux à réduire?  
Mon œuvre à moi, pour que tout d'un coup,  
Je porte la main sur l'œuvre d'un autre et  
convoite une âme vivante avec impiété?

VIOLAINE

Dans la maison de mon père et de votre  
hôte! Seigneur! qu'aurait-on dit si on l'avait  
su? Mais je vous ai bien caché.

Et chacun comme auparavant vous prend  
pour un homme sincère et irréprochable.

PIERRE DE CRAON

Dieu juge le cœur sous l'apparence.

VIOLAINE

Ceci restera donc à nous trois.

PIERRE DE CRAON

Violaine!

VIOLAINE

Maître Pierre?

PIERRE DE CRAON

Mettez-vous là près de ce cierge que je vous regarde bien.

*Elle se place en souriant sous le crucifix.  
Il la regarde longuement.*

VIOLAINE

Vous m'avez bien regardée?

PIERRE DE CRAON

Qui êtes-vous, jeune fille, et quelle est donc cette part que Dieu en vous s'est réservée,  
Pour que la main qui vous touche avec désir  
et la chair même soit ainsi  
Flétrie, comme si elle avait approché le  
mystère de sa résidence?

VIOLAINE

Que vous est-il donc arrivé depuis un an?

PIERRE DE CRAON

Le lendemain même de ce jour que vous savez...

VIOLAINE

Eh bien?

PIERRE DE CRAON

... J'ai reconnu à mon flanc le mal affreux.

VIOLAINE

Le mal, dites-vous? Quel mal?

PIERRE DE CRAON

La lèpre même dont il est parlé au livre de Moïse.

VIOLAINE

Qu'est-ce que la lèpre?

PIERRE DE CRAON

Ne vous a-t-on jamais parlé de cette femme autrefois qui vivait seule dans les roches du Géyn

Toute voilée du haut en bas et qui avait une cliquette à la main?

VIOLAINE

C'est ce mal-là, maître Pierre?

PIERRE DE CRAON

Il est de nature telle  
Que celui qui l'a conçu dans toute sa malice



Doit être mis à part aussitôt,  
Car il n'est homme vivant si peu gâté que la  
lèpre ne puisse y prendre.

VIOLAINE

Comment donc restez-vous parmi nous en  
liberté?

PIERRE DE CRAON

L'Évêque me l'a dispensé, et vous voyez que  
je suis rare et peu fréquent,

Sauf à mes ouvriers pour les ordres à donner,  
et mon mal est encore couvert et masqué.

Et qui sans moi mènerait à leurs noces ces  
naissantes églises dont Dieu m'a remis la  
charge?

VIOLAINE

C'est pourquoi l'on ne vous a point vu cette  
fois à Combernon?

PIERRE DE CRAON

Je ne pouvais m'exempter de revenir ici,  
Car mon office est d'ouvrir le flanc de Monsan-  
vierge

Et de fendre la paroi à chaque fois qu'un vol  
nouveau de colombes y veut entrer de l'Arche  
haute dont les guichets ne sont que vers le ciel  
seul ouverts!

Et cette fois nous amenions à l'autel une  
illustre hostie, un solennel encensoir,